

[Texte]

Mr. Rankin: Mr. Chairman, I do not think in our submission we are really asking the governments for any help. Most of the products that we buy for processing purposes come within provincial marketing legislation. I have mentioned the three main crops. Peas have been under marketing legislation for many years; we negotiate the price with our growers through a marketing board. For the first time this year corn and green beans have come under marketing legislation and the processors have negotiated a price with the growers for these products.

I think the only problem I mentioned that we are asking for some assistance from the government with had to do with small fruits and that was because of the severe weather conditions in the Fraser Valley this year. We will be forced to import large tonnages of strawberries and because the precedent has been set on other products we are going to ask for a rebate of the customs duty paid to bring these berries into the province for processing. This is a similar arrangement to that made last year for processors in British Columbia and Ontario on imports of peaches and pears.

Mr. Pringle: Thank you, Mr. Chairman. Now I would like to direct a question if I may to Mr. Stafford. He mentioned that his Board is recommending a federal broiler chicken marketing agency. Are you suggesting, sir, that we abandon our existing marketing legislation with provincial control or provincial jurisdiction and turn this over to the federal government? Or, are you suggesting that another form of a commission be established in co-operation with the provincial marketing boards? Could you clarify that to a degree?

Mr. Stafford: Yes I can, Mr. Chairman. Actually what the B.C. Broiler Marketing Board is suggesting here is your second option in that we are not going to disband any provincial powers that marketing boards have today. The only thing we would take advantage of would be the national Natural Products Marketing Act covering interprovincial movement of products as well as export-import regulation.

This would mean that each province would adhere to the national interprovincial movement regulations of the Natural Products Marketing Act. Does that answer your question, sir?

[Interprétation]

M. Rankin: Monsieur le président, je ne crois pas que nous venons demander l'aide du gouvernement. La plupart des produits que nous achetons aux fins de la transformation tombent sous la portée de la législation provinciale relative aux marchés. J'ai mentionné les trois denrées principales. Les poids tombent sous la législation provinciale relative au marché depuis longtemps; nous négocions le prix avec nos cultivateurs par l'intermédiaire d'une Commission du marché. Pour la première fois, cette année, le maïs et les flagellés tomberont sous l'égide de la législation provinciale. Nous avons négocié un prix avec les transformateurs pour ces produits.

Le seul problème que j'ai mentionné est le suivant. Nous demandons une certaine aide de la part du gouvernement pour les petits fruits en raison des conditions météorologiques désastreuses dans la vallée Fraser cette année. Il nous faudra importer beaucoup de fraises, étant donné le précédent établi pour les autres produits, nous allons demander le remboursement du tarif douanier pour l'importation de ces fraises dans notre province. Des dispositions semblables ont été présentées l'an dernier en Colombie Britannique et en Ontario pour les transformateurs à l'égard de l'importation des pêches et des poires.

M. Pringle: Maintenant, j'aimerais poser une question à M. Stafford si vous le voulez bien. Il a mentionné que son Office avait recommandé l'établissement d'une agence fédérale pour la commercialisation des poulets à grill. Est-ce que vous suggérez, monsieur, alors que nous laissons tomber les mesures législatives que nous avons à l'heure actuelle qui accordent le contrôle au gouvernement provincial et que nous le remettons au gouvernement fédéral? Ou est-ce que vous nous dites qu'une autre forme de commission aux agences en collaboration avec les organismes provinciaux soit établi. Voudriez-vous élucider ce point.

M. Stafford: Oui, monsieur le président, je pourrais le faire. En fait, ce que l'Office de commercialisation des poulets à grill de la C.-B. suggère, c'est le deuxième choix que vous avez mentionné. Nous n'avons pas l'intention de dissiper les avantages provinciaux dont jouissent actuellement les offices de commercialisation. Mais nous pourrions profiter de la mesure législative fédérale pour aider au transport interprovincial de nos produits ce qui veut dire que chaque office provincial s'en tiendrait au règlement des transports interprovinciaux des produits. Est-ce que cela répond à votre question?